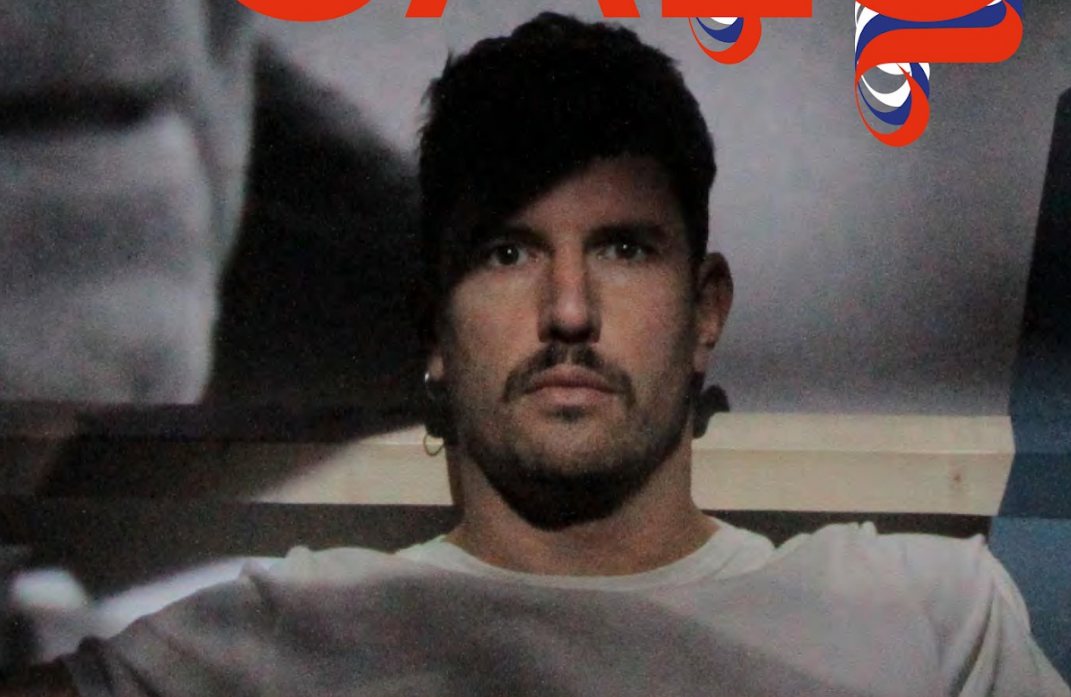


Un ciné – théâtre de Jackie Raynal & David Malan
Sur une idée originale de Juliana Béjaud
Une production Hyper mature

CALQUE !

CALQUE !



Calque !

Ciné-théâtre

Durée : 1h25

Un ciné-théâtre pour deux artistes et un technicien

Soutiens

DRAC Occitanie, Région Occitanie, Mairie de Toulouse, La Cinémathèque de Toulouse, Mairie de Septfonds, La Mounière - Maison des Mémoires de Septfonds, Le CIAM - Université Toulouse 2 Jean Jaurès, RING - Scène périphérique

En cours : Conseil Général Haute-Garonne.

Distribution

Film de Jackie Raynal

Mise en scène et textes David Malan

Interprétation Margaux Borel, David Malan

Sur une idée originale de Juliana Béjaud

Montage vidéo Enrico Clarelli et Adrien Machado

Régie Artur Canillas

Costumes Marieckou Tissu et Michèle Cramont

Accessoires Benoît Prunier

Stagiaire dramaturgie Eva Kirsch

D'une résidence DRAC de territoire à un projet de création

Ce spectacle s'inscrit dans le prolongement d'une résidence d'artiste DRAC Occitanie 2021 sur le territoire de Septfonds (82). Résidence qui a permis d'avancer sur la recherche préliminaire, la distribution, le montage de production, l'expérimentation au plateau. Tout cela fut testé pendant six mois avec des échanges intenses et réguliers de médiation du projet avec des habitants.e.s.

Le troisième volet d'un triptyque : Comment rêvassons-nous ?

Ce spectacle s'inscrit dans un triptyque sur la mise en scène de soi dans la fiction, la petite rêverie personnelle. Dans un jeu entre théâtre et sociologie nous nous sommes demandés : Comment l'individu rêve-t-il ?

Réponse 1/ Notamment par la romance (Spectacle *Camille*, 2018).

Réponse 2/ Souvent par le voyage (Spectacle *La Fonte de K*, 2021).

Réponse 3/ Efficacement par le cinéma (Spectacle *Calque !* 2022).

David Malan, metteur en scène du triptyque :

« J'ai découvert une artiste cinéaste qui est devenue un modèle d'expérimentation. Jackie Raynal m'a touché à l'écran, puis dans sa cuisine, devant mon dictaphone. Elle m'a régalé au musée d'Orsay devant ma caméra.

Au premier visionnage de son film j'étais énervé, du type : « Pourquoi je n'avais jamais vu ce film ? Pourquoi je ne connais pas ce cinéma ? » De naïf, j'ai ouvert ma cinéphilie à ce champ-là, Jackie Raynal m'a déplacé. Depuis un an, je vis dans les plis de son film. A ce jour, je l'ai vu et montré une trentaine de fois. C'est devenu un exercice de quiétude qui à remplacer mon yoga. Pour ce projet, Jackie nous a laissé son film comme terrain de jeu. On a l'occasion de prolonger son geste. Elle, elle rouspète parce qu'elle ne veut pas qu'on « l'enterre » mais elle nous aime bien je crois.

Quel est son geste dont je parle ? Elle fut la plus jeune cheffe monteuse française, avec *Deux fois* elle débute la réalisation. Elle prend onze jours pour faire un film à Barcelone à trois personnes. Jouer dedans, se mettre en scène, et choisir le premier inconnu pour vivre une histoire d'amour avec lui. Et bien sûr tricher, parce que le bel inconnu est beaucoup trop beau pour avoir été choisi au hasard.

On partira de cela : se mettre en scène, l'image de soi qui se promène à Barcelone et s'ouvrir à l'autre. On jouera de la mémoire d'une artiste, d'une époque, de notre patrimoine et de ce déplacement qu'elle commet pour parler d'amour, se filmer et questionner nos autres et nos cinémas. »

Le ciné-théâtre, qu'est-ce que c'est ?

Une forme à inventer. Notre premier choix, nous l'avons mis en titre : calquer le film. Le but est d'imiter et de prolonger un geste artistique. Nous voulons faire résonner sur notre génération les thématiques du film. La perspective de partir à Barcelone, onze jours à deux artistes pour draguer le premier bel inconnu avant de commencer les répétitions n'est pas exclue, au contraire.

Citons des exemples d'expérimentations ciné-théâtre :

Woody Allen, *La rose pourpre du Caire* (film) où l'on suivait un personnage de cinéma qui quittait l'écran. A Paris, le studio Galande rejoue *Rocky horror picture show* depuis 1978, ils parlent de « séance animée ». Sur les scènes de théâtre publique *La loi du marcheur* de Nicolas Bouchaud mettait en scène les écrits du théoricien du cinéma Serge Daney devant des projections de films de Western. Récemment, le metteur en scène Tobias Kratzer a dirigé *La Forza del destino* de Giuseppe Verdi (Création 2019, à l'Oper Franckfort) avec le même usage de la vidéo. Tout récemment, et plus populaire, le dernier opus de la franchise *Matrix* joue d'effets analogues.

Effets de calque ! Imitation, résonance et prolongement. Imiter sur scène se qui se passe à l'écran, de manière exacte, dégradée, amplifiée, etc. Cela offre tout un éventail de jeu ludique et formel allant du chœur au contrepoint pour amplifier le film. Le film reste assez épuré, cela permet d'en rajouter.

Distribution : 2 artistes sur scène, l'un pour porter la narration, l'autre pour faire l'actrice.

Ensuite nous rajoutons des scènes, modifions des séquences et évoluons à la marge pour l'amplifier :

- Margaux s'essaye à draguer un des acteurs du film.
- David tente de s'introduire dans une scène érotique sans savoir qu'elle place il préfère...

Enfin, nous intervenons sur le montage du film pour s'essayer à re-tourner des scènes et expérimenter tous les jeux formels propices entre théâtre et cinéma.

Déconstruire les préjugés et adoucir les mœurs à propos du cinéma expérimental

Ce projet est issu d'une résidence artistique de territoire. L'effort de médiation est à la base de la réflexion. Il constitue une des lignes importantes de la mise en scène :

Comment sortir du dégoût, de l'ennui, et de la vexation des publics.

Comment faire face aux préjugés sur l'art contemporain et le cinéma expérimental ?

Comment rendre le rapport à l'œuvre ludique ?

On a oublié que le cinéma expérimental est drôle. Souffrant d'une publicité d'intellectualisme pédant, on oublie que l'expérimental veut seulement dire non-industriel. Ce cinéma n'a seulement pas de prétention commerciale, et en 68 il est joyeusement punk.

Le public, parce ce film est expérimental, est et sera accompagné de manière joviale, d'où l'écriture d'une voix off et la tenue d'une narration pour introduire un contexte, présenter les intérêts et rajouter des éléments théâtraux excitants. Le premier étant nos panneaux de bois (cf. photo p.) réalisés par Benoît Prunier, qui nous permettent de jouer sur la projection, de rajouter de la couleur et de mettre la focale sur des détails.

Femmes et égalité.

Jackie Raynal est la plus jeune cheffe monteuse du cinéma français. Elle monte les films de la nouvelle vague notamment ceux de Resnais, Godard, Eustache... Dans *Deux fois*, salué par la critique féministe New-yorkaise des années 70, elle travaille des thématiques de réappropriation du regard de l'autre dans les relations hommes-femmes. Elle y met en scène des violences conjugales. Elle invente un vocabulaire cinématographique pour parler de l'obscène de ces violences, de leur auto-censure

chez la victime. En découle tout un jeu sur l'indicible et le hors-champ.

Enfin, elle s'inscrit dans une tradition d'art féministe impliquant le corps et la nudité. Pour dépasser la violence conjugale, Jackie Raynal propose une solution simple et rigolote : s'offrir un amant par le cinéma, parce que c'est cela qu'elle fait en allant à Barcelone draguer le premier bel inconnu dans la rue.

Prolonger ce geste artistique féministe donne une profondeur historique à des thématiques qu'on entend mieux aujourd'hui mais que l'on insère mal dans notre patrimoine.

Un historique du projet

A l'automne 2020, la Cinémathèque de Toulouse conseille le metteur en scène David Malan de contacter Jackie Raynal à propos de son film expérimental *Deux fois*. En effet, David recherche un film épuré pour un projet de création, un film dont l'histoire même de production et de conservation est intéressante. *Deux fois* (1968) est conservé dans les collections de La Cinémathèque de Toulouse car sa réalisatrice est originaire d'Occitanie. Ce film lui a sans doute fait faire plusieurs tours du monde, pour des projections dans des musées d'art contemporains (au Centre Pompidou notamment) ou des festivals de films. Il est un témoignage de la jeunesse de mai 68, et des expérimentations cinématographiques à la suite de la nouvelle vague. La Cinémathèque met en relation David Malan et Jackie Raynal, prend en charge la question des droits d'auteurs et livre une copie restaurée du film à la compagnie Hyper mature.

Octobre 2020, Paris, David interview Jackie Raynal, maintenant âgé de 81, chez elle. Ils s'offrent chacun un livre sur exactement le même sujet, sans faire exprès.

Décembre 2020, la DRAC Occitanie propose au metteur en scène une résidence d'artiste de trois mois pour expérimenter le projet de faire du théâtre à partir d'un film.

Printemps 2021, La Cinémathèque de Toulouse ouvre les archives personnelles de Jackie Raynal avec son accord. Commence une enquête sur trente ans de journaux intimes de la réalisatrice, le visionnage des ses films et la lecture de la littérature dédiée à la bibliothèque de la Cinémathèque de Toulouse.

Mai 2021, La Mounière, La Maison des mémoires de Septfonds (82) accueille l'artiste pour une résidence de trois mois. S'en suit une rencontre avec la collection du musée, son équipe, les habitant.e.s et le territoire.

Été 2021 : Soirée DVD chez l'habitante ! Une dizaine au total sur Septfonds, pendant les projections du film de Jackie Raynal, le metteur en scène essaye des accessoires, teste une voix-off. Bref, il répète chez l'habitant. A partir des retours des spectatrices sur le film, il écrit une pièce qu'il propose à une comédienne Margaux Borel et un vidéaste Enrico Clarelli.

Octobre 2021, les répétitions ont lieu au théâtre « Le Florida » de Septfonds. Des scènes du film sont tournées à l'identique avec des Septfontois. La compagnie leur commande des costumes à des artisans locaux, les comédiens dorment et dînent chez l'habitant.e.

Novembre 2021, David filme Jackie Raynal au Musée d'Orsay, durant l'exposition « Enfin le Cinéma ! ». Il s'offre de nouveau mutuellement un livre, le catalogue de l'exposition.

Décembre 2021, première du spectacle en présence de Jackie. Créer à Septfonds, à partir de *Deux fois*, son titre : *2 fois 7 font ?*. Il prend la forme d'un ciné-théâtre : à la manière d'un ciné-concert, on rajoute du théâtre devant la projection du film.

Succès public, Jackie Raynal ravie, Margaux Borel actrice impressionnante dans l'exercice, accessoires et expérimentations réjouissantes, la clôture de cette résidence est un succès. La Cinémathèque et l'Université Toulouse 2 Jean Jaurès s'intéressent au projet et soutiennent sont prolongement. Fort de cette demande, Hyper mature décide de prolonger l'aventure sur l'œuvre de Jackie Raynal.

Calendrier

2021	Résidence de Territoire, voire historique	
Mars 2022	Lycée François Camel professionnel de Saint-Girons (09)	2 semaines d'ateliers médiation
10-19 septembre 2022	Ring Scène périphérique Toulouse (31)	Répétition
23 novembre 2022, 12h45	CIAM Université Toulouse 2 Jean Jaurès	Une cession
25 décembre 2022 20h30	La Cinémathèque de Toulouse	Une co-réalisation
Saison 23/24	Théâtre du Grand Rond (31)	Série représentations

Créer en 2016, aujourd'hui l'association METI fait peau neuve et change le nom de sa compagnie qui devient

Hyper mature

Parce que vraiment on a changé, on est devenu hyper mature.

La silhouette : toujours autour des textes et des mises en scène de David Malan, et de manière hyper mature, nous cherchons des aller-retours ludiques entre réel et fiction. Fondé par, David Malan, diplômé à l'université Toulouse Jean Jaurès en master en sociologie en 2011, et d'un master en Arts du spectacle en 2015, il a fréquenté les formations d'acteurs du Ring, du Hangar, et de Envers Théâtre à Toulouse. Nous finissons ici sa trilogie sur la mise en scène de soi, par l'intermédiaire d'un jeu entre sociologie et art.

Question de départ : Comment l'individu rêve-t-il par la fiction ?

Réponse 1/ Notamment par la romance (Spectacle *Camille*, 2018).

Réponse 2/ Souvent par le voyage (Spectacle *La Fonte de K*, 2021).

Réponse 3/ Efficacement par le cinéma (Spectacle *Calque !* 2022).

En 2022, les collaborations et les expérimentations sont foisonnantes. Voici dans quoi nous nous lançons :

Le projet *Calque !* à partir d'un film de mai 68 et de sa réalisatrice Jackie Raynal, avec la Cinémathèque de Toulouse à la suite d'une résidence d'artiste DRAC Occitanie avec La Mounière, maison des mémoires de Septfonds (82).

La reprise du spectacle *Tentative de remplacement d'une actrice par le public*, une mise en scène de lecture participative pour s'amuser à parler d'amour, de romantisme sur le ton : « Et toi comment ça va ton ex ? ».

« *Ta gueule chacal* » ou « *Bonjour petit chat* », des actions de médiations théâtrales sur l'égalité filles garçons dans les lycées, pour convaincre les élèves de préférer l'une de ces expressions (ateliers en lien avec les créations en cours de la compagnie).

Avec la Cie Celui qui dit qui est, nous développons, mais ça c'est une surprise, un Intervilles *pour l'été 2022*.

Octobre - Novembre 2022, seront les débuts de Palimpseste, projet en Colombie sur les corps manifestants suite aux émeutes à Cali (Colombie) de 2021, avec le soutien de L'institut Français et la mairie de Toulouse.

Fier de ce nouveau départ, rechargé de fraîcheur, nous continuons de chercher des endroits radieux pour enchanter des bouts de réel par le théâtre.

Contacts

Hyper mature - Association METI loi 1901

- Référent artistique : David Malan 06 28 05 85 78
hypermature.prod@gmail.com
- Référent tournée : hypermature.diff@gmail.com

Présidente de l'association : Mireille Raynal-Zougari

Maîtresse de Conférences en Études Visuelle, Département Art & Com, Université de Toulouse 2

Siège social : 91 chemin Michoun 31500 Toulouse

DAVID MALAN

Fondateur, auteur, metteur en scène, comédien de l'association METI depuis 2016. Il porte les projets des productions Hyper mature, anciennement groupe amour amour amour.

Parallèlement, il a travaillé avec Alain Béhar, Sylvain Huc, Mark Tompkins et Christophe Bergon.

Il possède deux masters en sociologie et en études théâtrales, à l'université de Toulouse où il a suivi trois années de formation d'acteur au groupe Envers Théâtre, au Ring, et au Hangar.

MARGAUX BOREL

C'est en 2009, au Brésil, qu'elle fait ses premiers pas en tant que comédienne où elle poursuit ses études à l'Université de São Paulo. À son retour en France en 2012, elle intègre la promotion Dimitris Dimitriadis du Théâtre des Ateliers puis le conservatoire de Marseille. Elle travaille ensuite pour différentes compagnies aixoises et marseillaises jusqu'à rencontrer en 2018, la Compagnie des Limbes puis en 2021, le metteur en scène David Malan. Parallèlement à ces collaborations, elle s'intéresse au langage poétique et à la mise en scène des textes de la poétesse portugaise Florbela Espanca et plus récemment du poème Ode Maritime de Fernando Pessoa avec la Compagnie Accidens.

ARTUR CANILLAS

Artur se forme aux métiers de la lumière via le Théâtre National de Toulouse où il est apprenti pendant deux saisons, en alternance avec le CFA de Lyon et l'ENSATT.

A sa sortie d'école en 2015, il s'associe à plusieurs projets et compagnies de théâtre et danse contemporaine, parmi lesquels Ma Vie Je T'Aimerais (trop), conception Camille Lopez, cie Route66, créé au Mans en septembre 2017, dont il crée la lumière. Il entre également au service lumière du Festival d'Avignon à partir de juillet 2016, dans la Volante.

Il a ou œuvre encore pour, entre autres, les cie MégaSuperThéâtre, La Résolue, le Club Dramatique, La Canine, le Collectif X, en régie et/ou création lumière.

Lettre de Jackie Raynal

Après avoir assisté à Septfonds à la clôture de la résidence « 2 fois 7 font ? » décembre 2021 (reproduite avec son accord).

Cher David,

Encore un grand merci pour ton spectacle. Ce fut une très belle surprise de voir mes images s'animer et dialoguer avec vous autres, acteurs, en vrai. Tellement de grâce, de *suspense* aussi dans la gestuelle.

On ne sentait pas tout le travail que tu as construit à partir des images, cela paraissait spontané, les effets de miroirs, les agrandissements de certaines images de *Deux fois*. Les dialogues à certains moments où le film est silencieux étaient très drôles sans être lourds. De l'humour, de la légèreté !

Le film semblait comme « libéré » de sa propre signification!

Et comme j'annonce dans le premier plan : " Que ce film sera la fin de la signification » cela colle et fait un raccord parfait avec ton spectacle et lui laisse avoir une autre vie.

Bref...

J'ai beaucoup aimé et je pense que les spectateurs forts nombreux et de tous âges ont eu aussi du plaisir car ils riaient et ce sont bien amusés.

Mais alors la pièce restera-t-elle : « éphémère » comme on dit. A toi de voir, et aussi, aux directeurs de salles de spectacles de t'inviter...

Ta pièce en tout cas m'est rentrée dans le ♥.

A bientôt

JACQUELINE RAYNAL

Jackie Raynal Films (DBA)